

«LÈ DZOYÀ» ET «LES ARMAILLIS DE LA ROCHE» EN CONCERT

Joie pascale à Marsens

Joyeux, «Lè Dzoyà» de Marsens! Le chœur a été fidèle à sa devise, lors de son traditionnel concert annuel, le soir de Pâques. Une joie «de chez nous», avec un programme populaire et quelques incursions dans les mondes de la chanson française et de la Renaissance. Joie partagée, encore, avec «Les Armaillis de La Roche» qui, en seconde partie, ont notamment donné de fort belles pièces de Joseph Brodard.

«Lè Dzoyà» ont ouvert la soirée par «C'était le bon temps» de Paul-André Gaillard: une mélodie dansante, donnée en souplesse sous la direction de Maurice Menoud. La société, bien équilibrée, se produisit en plusieurs formations. Les hommes furent remarqués pour leur fusion dans «Joyeux enfants de la Bourgogne» de M. Corneloud et «La visite de la gracieuse» de Joseph Bovet. Et les dames se distinguèrent

par la finesse de leur interprétation de «Sous les platanes du préau» de Carlo Boller.

Du répertoire de la Renaissance, le directeur Maurice Menoud a tiré deux pièces de Roland de Lassus. «Mon coeur se recommande à vous» manqua un peu d'étoffe, malgré une diction parfaite. «Eco», pièce où un double quatuor répondait au chœur, fut très applaudi.

La «Chanson à boire» de G. Bataille fut très bien nuancée, alors que le fameux «Méli-Mélo», toujours apprécié, connut les faveurs du nombreux public. Le chœur se distingua par sa douceur dans «Sérénade» de B. Vuilleumier. Et il se montra coquin dans une jolie pièce en patois de Joseph Bovet, «Alin vèr». Autre mélodie en patois: «Pa lè ho j'intsan», de Michel Corpataux, composée à l'occasion d'un théâtre à Vaulruz.

«Lè Dzoyà» furent encore remarqués pour leur dextérité à déclamer le texte de «Ça sert à quoi tout ça?», chanson de Maxime Leforestier harmonisée par Pierre Huwiler. Et la dernière pièce, «Je chante» de Charles Trenet, démontra bien la joie de chanter du chœur de Marsens.

Mlle Colette Corpataux, première femme à présider «Lè Dzoyà», remercia son prédécesseur Armand Gapany (11 ans de comité). Et M. Jean-Pierre Niclasse, fidèle depuis plus de 20 ans, reçut un «oji» pyrogravé à titre de membre d'honneur. La liaison des pièces fut parfaitement assurée par la secrétaire Valérie Ropraz.

En deuxième partie, «Les Armaillis de La Roche» interprétèrent notamment de belles pièces nostalgiques, dont plusieurs compositions de Joseph Brodard. Leur prestation fut très applaudie, tout comme les réparties en patois du directeur André Brodard et les solos de Charles Bourguet et Daniel Brodard.

(corresp.)



«Lè Dzoyà»: sérénade pour un soir de Pâques

(photo JRS)